

## LE GRAND SOIR

CopyLeft :  
Diffusion autorisée  
et même encouragée.

Merci de mentionner les  
sources.

[www.legrandsoir.info](http://www.legrandsoir.info)

 [imprimer page](#)

ajuster taille texte :



vendredi 13 septembre 2013

## Lettre aux syriens. « I have a drone »

Cheick DIABATE

Chers frères et soeurs syriens, j'ai décidé de vous écrire car comme hier mon pays, la Côte d'Ivoire, a été attaquée par la France Sarkozyenne avec la complicité des Etats Unis d'Obama après avoir épuisé 8 ans durant une liste impressionnante de faux prétextes et aujourd'hui, si le congrès américain l'autorise, ses deux pays s'appêtent à livrer bataille contre vous quel que soit le temps que cela prendra pour trouver le bon prétexte.

Il est vrai que je continue, quand je n'ai pas le choix, de consommer français ou américain et donc je contribue au financement des armes qui s'appêtent à vous « protéger » en vous tuant et vous poussant à l'exil pour occuper votre pays avec des apatrides armés qui seront demain plus syriens que vous. Ayant vécu en direct la crise ivoirienne, je constate que les arguments utilisés par les initiateurs de la guerre (courte guerre, frappes ciblées, pas de troupe au sol) pour tromper les opinions publiques pour arracher leur soutien, reviennent en force. Finalement, ils ont fait tout le contraire de ce qu'ils avaient promis et sont allés au-delà de ce que la résolution onusienne autorisait en Côte d'Ivoire.

En Côte d'Ivoire après les bombardements illégaux et injustifiés de Sarkozy qui ont ciblé les armes d'origine russe et laissé intact les armes d'origine française, le nombre de massacres et d'exécutions sommaires, d'emprisonnements arbitraires se sont multipliés sous le gouvernement de l'obligé de Sarkozy qui utilise des armes exclusivement françaises sans que la même émotion contre Laurent GBAGBO ne visite les champions de l'impunité et les protecteurs du peuple ivoirien. Hollande a-t-il tiré les bonnes leçons de la crise ivoirienne malgré le geste en faveur de la libération de quelques prisonniers politiques célèbres dont le Président du principal parti d'opposition ou applique-t-il la règle du pompier pyromane ? On se pose la question au regard de son attitude sur la question syrienne.

Ainsi, je m'en voudrais terriblement de ne pas vous faire partager l'expérience ivoirienne. J'ai donc décidé de vous écrire cette lettre...

Comme hier en Côte d'Ivoire, il était question de frappes ciblées, de courte durée, contre les armes lourdes que le Président légitime, légal de la République de Côte d'Ivoire était supposé utiliser contre son peuple c'est-à-dire ses propres électeurs.

Comme hier en Côte d'Ivoire, le Président Laurent GBAGBO aurait tué sept (7) femmes avec « ses armes lourdes » ; il est apparu que c'était un film tourné avec de vrais acteurs de cinéma pour émouvoir l'opinion publique et arracher une résolution de l'ONU.

Je suis convaincu que la fameuse ligne rouge franchie par votre Président avec des armes chimiques qu'il aurait utilisées contre son peuple est encore un film sorti des studios d'Hollywood et que même s'il y a eu utilisation d'armes chimiques, l'auteur direct n'est pas obligatoirement un pro-Bachar.

Je vous informe qu'en Côte d'Ivoire pendant la guerre de huit (8) ans de la France contre la Côte d'Ivoire, la France de Chirac n'a eu aucun scrupule à bombarder ses propres soldats à Bouaké, au centre de la Côte d'Ivoire, pour faire porter la responsabilité au Président GBAGBO et détruire toute la flotte aérienne d'origine russe de l'Etat ivoirien.

Je vous informe aussi que le Président GBAGBO a été arrêté, déporté à la Cour Pénale Internationale depuis 2011. Mais, jusqu'aujourd'hui, les accusateurs que sont la France, les USA, l'Union Européenne avec la contribution de tous les services secrets qui ont brandi aux yeux du monde entier les preuves du massacre des sept (7) femmes par Laurent GBAGBO, n'ont pas pu apporter, après trois ans d'enquête, le moindre élément factuel solide pour convaincre les Juges de la CPI attestant la culpabilité de Laurent GBAGBO d'avoir tué ces femmes et encore moins à l'arme lourde.

Comme hier en Côte d'Ivoire, ils ont tous criés que le crime contre ces femmes ne peut rester impuni mais par contre leur agent installé au pouvoir a massacré 800 personnes de même ethnie avec des armes d'origine française, un véritable génocide qui reste aujourd'hui impuni.

Comme hier en Côte d'Ivoire, Laurent GBAGBO a été désigné comme co-auteur indirect du massacre de son peuple, mais jusqu'aujourd'hui les auteurs directs n'ont toujours pas été identifiés pour qu'ils désignent leur donneur d'ordre. De même, Bachar Al Hassad est désigné comme responsable d'utilisation d'armes chimiques sans qu'aucun coupable ne soit formellement identifié pour qu'il indique Bachar Al Hassad comme le donneur d'ordre. L'occident, parti pris au conflit, s'est érigé en juge du droit international contre le principe sacro-saint de la présomption d'innocence et décide de frapper la Syrie en ne faisant même pas l'hypothèse de la réaction des alliés de Bachar en cas de propagation des dégâts collatéraux comme au Mali ou pire, comme Pearl Harbour qui a précipité les USA dans la seconde guerre mondiale malgré leur neutralité initiale.

Ainsi les Etats occidentaux jouent avec le feu et hiérarchisent en grands frères et petits frères les Etats où les premiers jugent et frappent les seconds mettant de côté les institutions et règles qu'ils se sont librement données pour gérer les relations internationales entre Etats souverains. Nous constatons que ces pays, les USA, la France et la Grande Bretagne qui se sont érigés "Shérifs planétaires" font partie du Top 10 des plus gros exportateurs d'armes au monde. Avouons-le tout net, l'ONU comme hier la société des nations, est aujourd'hui incapable de régler pacifiquement les relations entre nations souveraines face à la poussée des industries d'armement qui alimentent le nazisme économique : occupation militaire, domination

monétaire et économique, consommation forcée, soumission, exécution ou contrainte à l'exil des populations.

Comme hier en Côte d'Ivoire, la première cible frappée par la France n'était plus uniquement les armes lourdes d'origine russe mais la télévision ivoirienne, l'Université d'Abidjan et le palais présidentiel qui a reçu à lui seul 50 bombes dont une qui a frappé le mur de la chambre du Président, heureusement il n'était pas dans sa chambre.

Je suis convaincu que ça sera les mêmes cibles chez vous avec le même objectif : Eliminer les seules armes lourdes qu'ils recherchent : Bachar Al Assad et l'Etat Syrien ; détruire tout l'arsenal militaire d'origine non occidentale. L'arrestation du Président GBAGBO ayant permis de mettre à nu le complot et les mensonges d'Etat servis à la communauté internationale, je suis convaincu d'une chose : Bachar Al Assad et l'Etat Syrien subiront le même sort que KADHAFI ou SADDAM HUSSEIN et leurs états respectifs si le monde entier continue de rester sourd et aveugle au nazisme économique de l'occident en crise.

Comme hier en Côte d'Ivoire, le terme « courte période » n'étant pas normalisé par l'ONU seul le temps pour arrêter ou tuer Bachar et décimé l'Etat Syrien, sera le temps que prendront les bombardements. En une seule journée, plusieurs cibles peuvent être atteintes par les missiles Tomahawk. En Libye, pour la seule journée du 19 mars 2011, l'OTAN a tiré 124 missiles Tomahawk et touché une vingtaine de cibles. En Côte d'Ivoire, ces bombardements par la France ont commencé le 28 Mars 2011 pour se terminer le 11 Avril 2011, date de l'arrestation du Président Laurent GBAGBO mais la guerre des rebelles armés par la France de Chirac et de Sarkozy a démarré le 19 septembre 2002 pour prendre fin le 11 avril 2011.

Comme hier en Côte d'Ivoire, le 11 avril 2011, contrairement aux déclarations initiales qui ne prévoyaient pas de troupes au sol, ce sont les troupes françaises qui sont descendues sur le terrain à bord d'une cinquantaine de chars pour prendre possession du palais présidentiel ayant résisté à la pluie de bombes pour arrêter le Président Laurent GBAGBO.

Comme hier en Côte d'Ivoire, sachez, chers frères et sœurs que pendant cette « courte période », tout l'appareil d'Etat sera détruit, le peuple syrien sera enfermé chacun chez lui sans eau, sans électricité, sans gaz avec tous les hôpitaux, pharmacies et commerces fermés. Les malades mourront dans les hôpitaux, les femmes enceintes accoucheront à domicile et celles qui auront besoin d'une césarienne mourront, les bébés seront privés de lait. La faim, la soif, la maladie seront vos amis. Les toilettes de vos maisons seront remplies et vous dormirez avec vos urines et vos déchets. Les missiles Tomahawk, équipées souvent d'ogives nucléaires ne feront pas la différence entre pro et anti-Bachar. Les cadavres seront ramassés, incinérés et les cendres jetées à la mer pour effacer les traces et faire croire que les frappes étaient des frappes chirurgicales sans effet collatéral. Tout cela se passera hors caméra.

Paradoxe des paradoxes, punir un « présumé coupable » reviendra à punir

des innocents. Autre paradoxe : punir un chef d'état supposé avoir violé le droit international passera par la violation de ce même droit édicté par la charte des Nations Unies qui recommande l'accord du conseil de sécurité pour l'usage de la force dans les relations entre états souverains sauf en cas de légitime défense. Sommes-nous dans un cas de légitime défense ? Certainement pas. Quel est l'avenir de l'ONU en cas de « frappes punitives » sans son aval ? Un machin qui risque de disparaître comme son géniteur : la SDN. Quel est l'avenir de de la Syrie en cas de frappes ? Une poudrière djihadiste.

Chers frères et sœurs, sachez que quand l'industrie militaire a soif de profit, la vie, la morale et le droit ont peu d'utilité et les commerçants de la mort n'ont pas de limites.

Comme hier en Côte d'Ivoire, la destruction de l'appareil d'Etat exposera le pays à un pillage sans précédent des commerces et des domiciles.

Comme hier et aujourd'hui en Côte d'Ivoire la destruction de l'appareil d'Etat ouvrira tout le pays à une foule de rebelles sans foi ni loi, qui se proclameront Syriens à la place des Syriens, exécutant sur dénonciation tous ceux qui seront de loin ou de près désigné pro-Bachar. Une foule de Syrien sera contrainte à l'exil, sans protection contre la faim ou d'un simple abri de la part de ceux qui sont soi-disant, venus vous protéger, abandonnant ainsi champs, commerces, usines, domiciles entre les mains de rebelles sans identité fixe qui s'en approprieront à souhait.

Comme hier en Côte d'Ivoire, même les bénéficiaires du complot qui seront à la tête du pays n'auront pas la main mise sur cette foule de rebelles et le pays sera exposé à une insécurité permanente. La punition frappera donc tous les innocents qui vivront au rythme des exécutions sommaires, des arrestations arbitraires, des tortures et des emprisonnements. Tout ceci se passera hors camera.

Comme hier en Côte d'Ivoire, tous ceux qui étaient venus avec le prétexte de vous protéger, ne parleront plus de vous dans leurs medias. Ils fermeront les yeux sur les massacres quotidiens des nouveaux seigneurs de guerre et leurs parrains installeront les principes du nazisme économique pour vous vendre de nouvelles armes sous prétexte de reconstruction de l'armée et pomper en silence sans taxe ni autorisation toutes les richesses du sol et du sous-sol au nom de la démocratie et des droit de l'homme.

Comme hier en Côte d'Ivoire, cette guerre intervient au moment où les USA sont proches de la cessation de paiement. La France, quant à elle, recherche désespérément une croissance économique et vient de recevoir, comme par enchantement, une commande de un (1) milliard d'Euros de l'Arabie Saoudite, principal financier et allié de la rébellion Syrienne et des USA dans la crise syrienne. Est-ce pour acheter la participation de la France et son soutien indéfectible à la guerre ? Car l'histoire n'avait-elle pas donné raison à

la France quant à sa position de "non participant" à la 2ème guerre américaine contre l'Irak ? Secret d'État. Cette hésitation dans le camp européen montre à quel point cette guerre pour punir Bashar, est difficilement justifiable.

La défection européenne est venue de là où personne ne l'attendait : Londres.

Comme hier en Côte d'Ivoire, sachez, chers frères et sœurs, que cette guerre n'est pas pour vous protéger mais pour protéger l'industrie d'armement de ces pays « shérifs de la terre » qui maquille leur commerce de la mort par une action humanitaire. Sinon, ils allaient commencer par protéger les millions d'exilés sans toit et ils n'auraient pas craint la présence des experts de l'ONU qu'on pressait de quitter les lieux pour cause de bombardement imminent. C'est pour protéger l'industrie d'armement en prenant possession de votre économie par la force après avoir accompagné certains d'entre vous au cimetière ou en exil.

Comme hier pour le cacao ivoirien, le financement de cette guerre sera fait par l'étranglement du marché du pétrole pour faire flamber les prix au profit des pétrodollars qui soutiennent et financent la rébellion. Tout le monde entier sera puni en payant cette guerre pour le malheur des syriens et pour le bonheur éphémère de l'industrie militaire américaine qui sera momentanément sauvée de la faillite, le temps d'une autre cible et d'une autre crise de surproduction d'armes.

Chers frères et sœurs syriens, sachez que la Côte d'Ivoire a souffert et souffre encore, comme plusieurs autres pays, de ce nazisme économique et que vous pouvez l'éviter si vous opter franchement et sincèrement pour un compromis politique quel que soit le temps que prendront les négociations afin de préserver le bien le plus précieux d'un pays : l'État.

Je sais que certains de vous n'aiment pas Bachar, mais je vous en prie, aimez votre pays et évitez de mettre sous la guillotine la tête de Bachar, en même temps que votre pays !

Vous le regretterez comme c'est le cas aujourd'hui pour beaucoup d'Ivoiriens, entre autres, qui ont soutenus la rébellion et ses alliés. Car demain, ce seront leurs experts (militaires, économistes, santé, etc.) qui viendront vous dicter la gestion de votre pays, alors vous découvrirez que la Syrie est sous tutelle.

Si le besoin de punir peut faire avancer la résolution du conflit, il ne revient pas à l'exécutif d'un autre pays de faire justice, le mode d'identification des coupables et leur punition peut faire partie de la solution politique.

Chers frères et sœurs, Obama s'était battu contre la guerre de Bush en Irak parce qu'il avait jugé les preuves insuffisantes et l'intervention sans l'ONU illégale. Il se présente comme l'héritier du plus pacifique des américains :

Martin Luther KING qui avait lancé la fameuse formule « I have a dream ».

Obama peut être fier de l'héritage en lançant « I have a drone ». De même Hollande s'est opposée à la guerre de Bush contre l'Irak pour les mêmes raisons et s'est retiré de l'Afghanistan pour faire des économies. Ils étaient tous deux convaincus que la crise économique et la réduction du chômage pouvaient être résolues sans faire la guerre comme Bush. Face à la concurrence des pays émergents, l'économie de marché ne marche plus pour l'occident. Le secteur de l'industrie des armes est le seul sauveur.

La guerre suivie de l'occupation militaire et économique en accompagnant des citoyens du pays occupé au cimetière et en exil, restent l'unique alternative pour réduire le chômage, le déficit de la balance commerciale, le déficit budgétaire et financer la croissance. Même cette solution est devenue éphémère et ne profite qu'aux paradis fiscaux et quelques intérêts privés. Ironie du sort, Obama, prix Nobel de la paix, héritier de Martin Luther King, fait la guerre avec Hollande dans les mêmes conditions que Bush pour tenter de redresser leur économie. Ils font leur devoir de Président élu pour donner de l'emploi à leurs concitoyens et protéger leurs industries stratégiques.

Chers frères et sœurs, faites le vôtre en disant non à la guerre et oui à une solution politique pour protéger vos domiciles, vos activités économiques et vos emplois. Je vous préviens, vous regretterai tout autre choix.

Chers frères et sœurs Syriens,  
Je sais que vous n'aurez pas cette lettre car aucune presse internationale n'osera la publier. Je la considère comme une bouteille à la mer.

Dr Cheick DIABATE  
Enseignant chercheur, Université du Colorado

<http://www.cameroonvoice.com/news/article-news-12446.html>  
<http://www.cameroonvoice.com/news/article-news-12446.html>

<http://www.legrandsoir.info/lettre-aux-syriens-i-have-a-drone.html>